

**Centre intégré  
de santé  
et de services sociaux  
des Laurentides**

**Québec** 

**REVUE DE PRESSE RÉGIONALE  
SEMAINE DU 10 JUILLET 2023**

**Par le Service des relations médias,  
relations publiques et à la communauté**

L'Info de la Lièvre, site Internet

L'info du Nord Vallée de la Rouge, site Internet

L'info du Nord Sainte-Agathe, site Internet

L'info du Nord Tremblant, site Internet

Taux d'occupation dans les urgences : le CISSS rappelle les services disponibles

<https://infodelalievre.ca/actualites/2023/07/12/taux-occupation-urgences-ciiss-laurentides-services-disponibles/>

<https://infodunordvalleedelarouge.ca/actualites/2023/07/12/taux-occupation-urgences-ciiss-laurentides-services-disponibles/>

<https://infodunordsainteagathe.ca/actualites/2023/07/12/taux-occupation-urgences-ciiss-laurentides-services-disponibles/>

<https://infodunordtremblant.ca/actualites/2023/07/12/taux-occupation-urgences-ciiss-laurentides-services-disponibles/>

## Les services de santé dans les Hautes-Laurentides (4/5)

Par Suzanne Guénette.

L'année 1935 marque l'entrée en scène dans le paysage médical des Hautes-Laurentides d'un médecin-chirurgien généreux qui s'impliquera de nombreuses façons dans le développement de sa communauté d'adoption.

Gustave Roy vient s'établir à Mont-Laurier en 1935. Après ses études de médecine et de chirurgie à Québec et à Montréal, il jouit alors d'une grande réputation de compétence. Dès son arrivée, le Dr Roy ne compte pas ses heures de travail et répond à tous les appels de détresse. L'assurance-maladie n'existe pas à cette époque et le Dr Roy revient souvent de ses visites médicales avec quelques poules ou légumes en guise d'honoraires.

L'un de ses rêves de chirurgien est d'avoir accès à un hôpital, fût-il modeste et peu équipé, dans les limites du village. Il voit souvent mourir ses patients qui n'ont pu recevoir assez rapidement les soins nécessaires ou parce qu'une intervention chirurgicale n'a pu être pratiquée à temps. Dans sa clinique privée de la rue de la Madone, face au bureau de poste, il réussit des guérisons difficiles malgré le manque d'équipement. Il poursuit son rêve et, souvent, il rencontre les Sœurs Grises d'Ottawa, qui ont charge de l'Hospice Sainte-Anne, pour leur suggérer d'ouvrir un bloc opératoire dans l'un des nombreux locaux dont elles disposent. Les Sœurs Grises finissent par accepter sa proposition.

Le 18 janvier 1936 a lieu la première opération chirurgicale du Docteur Roy. Il s'agit d'une petite fille arrivant de Nominique par le train du soir souffrant d'une péritonite. En 1937, déjà plus de 400 patients ont été hospitalisés, 135 opérations majeures et 47 mineures ont été pratiquées. Le Dr Roy raconta un jour qu'il dut pratiquer jusqu'à 15 interventions mineures, en une seule journée de 18 heures...

De 1936 à 1946, le petit hôpital installé dans l'Hospice Sainte-Anne répond à la tâche, mais le centre devient nettement

insuffisant pour desservir la population régionale en nette expansion. Un projet de centre hospitalier plus vaste et plus fonctionnel s'élabore.

Le 8 février 1947, on annonce l'intention du gouvernement du Québec, et de son ministre de la Santé, Albiny Paquette, d'ériger un nouvel hôpital à Mont-Laurier pour desservir la clientèle de la Haute-Lièvre.

Le 2 juillet 1950, Mgr Joseph-Eugène Limoges procède à la bénédiction officielle de la plaque commémorative qui tient lieu de pierre angulaire, en présence de nombreux invités civils et religieux, dont le ministre de la Santé, Albiny Paquette et les représentants du premier ministre Duplessis, les ministres Camille Pouliot et Antonio Barrette, ainsi que Sœur Sainte-Véronique, la supérieure des Marianites de Sainte-Croix qui auront charge de la direction de l'hôpital.

### CONSTRUCTION DE L'HÔPITAL DES LAURENTIDES

En 1957-58, on voit la construction de l'Hôpital des Laurentides à l'Annonciation, administré par les Frères de la Charité. Cet hôpital psychiatrique a pour but de délester le trop-plein des hôpitaux Saint-Jean-de-Dieu (Montréal) et Saint-Michel-Archange (Québec). La construction de cet hôpital, qui peut accueillir jusqu'à 800 patients nécessitant des soins psychiatriques, coûtera environ 8 millions de dollars. 🇨🇦



Le docteur Gustave Roy.  
(Photo Collection SHGHL)



L'Hôpital des Laurentides à Rivière-Rouge.  
(Photo Collection SHGHL)



Le Dr Gustave Roy et le personnel infirmier en salle d'opération.  
(Photo Collection SHGHL)



## Déjà 1 000 chirurgies bariatriques réalisées dans les Laurentides

La 1 000<sup>e</sup> chirurgie bariatrique vient d'être pratiquée à l'hôpital de Saint-Jérôme, au bénéfice d'autant de personnes qui souhaitent améliorer leur santé globale, annonce le Centre intégré de santé et de services sociaux des Laurentides (CISSSLAU). La chirurgie bariatrique est une procédure médicale spécialisée destinée aux personnes souffrant d'obésité sévère. Elle vise à réduire le poids corporel en modifiant le système digestif afin d'aider les patients à perdre du poids de manière durable et à améliorer leur santé globale. Chaque procédure chirurgicale a été effectuée avec le plus grand soin et la plus grande expertise, dans le but d'améliorer la santé, la qualité de vie et l'espérance de vie des patients. L'une des clés du succès réside dans l'équipe multidisciplinaire

composée de chirurgiens, de nutritionnistes, de psychologues et d'infirmières cliniciennes. Parmi les 1 000 interventions réalisées depuis 2017, l'équipe de chirurgie a utilisé 969 fois la procédure de gastrectomie pariétale qui se pratique par de petites incisions pour y introduire des instruments et réduire le volume de l'estomac. La possibilité de faire certaines interventions en chirurgie d'un jour a facilité l'accès à cette procédure, malgré les contraintes sanitaires imposées en contexte de pandémie de COVID-19. Sur la photo : Lissa Bergeron, nutritionniste; Jean-Sébastien Larocque, agent administratif; Dr Petros Vafiadis, chirurgien; Dr Yves Semerjian, chirurgien; Dr Nicolas Gaudreault, chirurgien et Marie-Eve Mathieu, infirmière clinicienne. (Photo gracieuseté - CISSSLAU)



## Déjà 1 000 chirurgies bariatriques réalisées dans les Laurentides

La 1 000<sup>e</sup> chirurgie bariatrique vient d'être pratiquée à l'hôpital de Saint-Jérôme, au bénéfice d'autant de personnes qui souhaitent améliorer leur santé globale, annonce le Centre intégré de santé et de services sociaux des Laurentides (CISSSLAU). La chirurgie bariatrique est une procédure médicale spécialisée destinée aux personnes souffrant d'obésité sévère. Elle vise à réduire le poids corporel en modifiant le système digestif afin d'aider les patients à perdre du poids de manière durable et à améliorer leur santé globale. Chaque procédure chirurgicale a été effectuée avec le plus grand soin et la plus grande expertise, dans le but d'améliorer la santé, la qualité de vie et l'espérance de vie des patients. L'une des clés du succès réside dans l'équipe multidisciplinaire composée

de chirurgiens, de nutritionnistes, de psychologues et d'infirmières cliniciennes. Parmi les 1 000 interventions réalisées depuis 2017, l'équipe de chirurgie a utilisé 969 fois la procédure de gastrectomie pariétale qui se pratique par de petites incisions pour y introduire des instruments et réduire le volume de l'estomac. La possibilité de faire certaines interventions en chirurgie d'un jour a facilité l'accès à cette procédure, malgré les contraintes sanitaires imposées en contexte de pandémie de COVID-19. Sur la photo : Lissa Bergeron, nutritionniste; Jean-Sébastien Larocque, agent administratif; Dr Petros Vafiadis, chirurgien; Dr Yves Semerjian, chirurgien; Dr Nicolas Gaudreault, chirurgien et Marie-Eve Mathieu, infirmière clinicienne. (Photo gracieuseté - CISSSLAU) 



Campagne de la Fondation médicale

## Un défibrillateur pour toutes les municipalités

La Fondation médicale des Laurentides et des Pays-d'en-Haut amorce, cet été, une importante campagne publique de financement. L'objectif est d'amasser 360 000 \$ qui permettront l'achat de 165 défibrillateurs qui seront distribués ensuite dans 20 municipalités de la MRC des Laurentides, 10 dans la MRC des Pays-d'en-Haut et 3 du côté de Lanaudière. « *Tous les édifices publics de ces municipalités auront leur défibrillateur. Assurément, c'est un projet unique et ambitieux. Bien sûr, plusieurs municipalités ont déjà leur défibrillateur dans leur hôtel de ville. Notre projet s'intéresse plutôt aux terrains de balle, aux patinoires et aux salles communautaires* », souligne le directeur général de la Fondation médicale, Daniel Desjardins.



## TREMBLAY SUR LE TERRAIN...

Vous avez une histoire à raconter à Stéphane Tremblay, notre journaliste d'enquête, envoyez-lui un courriel à [stremblay@groupejcl.ca](mailto:stremblay@groupejcl.ca)

# LA PAROLE À DE JEUNES CONTREVENANTS

TREMBLAY sur le terrain se lance à la recherche de témoignages d'histoire d'adolescents contrevenants dans le but de démontrer qu'il ne faut jamais oublier d'où l'on vient pour savoir où l'on va. Une phrase vide de sens pour certains, si touchante pour d'autres, mais vraie pour tous.

En étroite collaboration avec le Centre intégré de santé et de services sociaux des Laurentides, voici un premier témoignage, celui de Tommy. Son histoire est réelle, seul son prénom a été changé pour préserver son anonymat.

Aujourd'hui âgé de 17 ans, Tommy a abusé sa sœur cadette pendant deux ans. « De l'âge de 13 ans à 15 ans, j'ai commis des agressions sexuelles sur ma sœur cadette, qui avait 11 ans lorsque les abus ont commencé », raconte-t-il.

Conscient que ce n'était pas bien, il a cessé, mais le mal était fait. « Les agressions avaient cessé quelque temps avant que ma sœur me dénonce. Après mon arrestation, j'ai bénéficié d'une liberté provisoire assujettie de certaines conditions, afin de protéger ma sœur. En juin 2021, j'ai été déclaré coupable d'agression sexuelle et d'inceste ».

Sa sentence : 18 mois de probation avec suivi et l'obligation de faire un don à un organisme de charité de son choix.

Le juge de la Chambre de la jeunesse a tenu compte de facteurs atténuants, dont celui que Tommy n'avait pas d'antécédents

judiciaires. Il a également bénéficié d'un rapport présentiel positif.

« Nos parents se sont séparés alors que nous étions en bas âge. Chacun de leur côté, ils ont refait leur vie. Les relations entre mes deux parents ont toujours été chaotiques. La situation d'agression n'a fait qu'envenimer les relations entre eux et entre moi et ma mère. Depuis tout jeune, je n'ai pas eu la vie facile; j'ai connu des difficultés importantes sur le plan familial et scolaire. Mes problèmes de consommation ont débuté dès l'âge de 13 ans. J'étais oisif depuis un certain temps. Maintenant, mes principaux défis sont la gestion de mes émotions et de mes pulsions agressives ».

Devant sa volonté de s'en sortir, Tommy a su saisir les nombreuses mains qui lui ont été tendues. Au lendemain du prononcé de sa peine, le jeune homme a participé à un suivi thérapeutique sur les comportements sexuels problématiques assuré par un organisme qui offre des services aux victimes et aux auteurs de délits à caractère sexuel.

Notons que le programme pour adolescents compte 20 séances hebdomadaires en groupe dont les objectifs sont d'aider l'adolescent à comprendre ce qui l'a amené à poser les gestes reprochés et de prévenir toute récidive. Il vise aussi à aider l'adolescent à développer ses habiletés sociales et à briser son isolement. Un important

cheminement qui l'a poussé à une profonde réflexion sur les gestes odieux commis et sur sa vie.

### RENCONTRE AVEC SA VICTIME

La déléguée à la jeunesse a aussi organisé une rencontre de réparation entre Tommy et sa jeune sœur. Cette mesure représente une étape importante de reconnaissance de responsabilité pour l'agresseur qui a pour but de redonner du pouvoir à la victime, ce qui, normalement, a un effet apaisant.

« Aujourd'hui, je me sens bien. J'apprends à vivre dans ce nouveau style de vie. Je travaille, je consomme moins et j'ai une relation amoureuse stable », assure-t-il, fier de lui, surtout du chemin parcouru.

Toutefois, il sait que ses démons ne sont jamais loin. « Pour moi, la clé, c'est foncer, un pas à la fois; persévérer, ne jamais arrêter d'évoluer. Au début, j'étais méfiant, je n'aime pas recevoir de l'aide. Je n'ai pas eu le choix, avec le cadre juridique. Ma déléguée m'a aidé à comprendre beaucoup de choses, avec sa psychologie de bottines. J'ai été capable d'être respectueux des lois pendant 18 mois; je serai capable de l'être toute ma vie », dit-il confiant que ça ne sera pas que des paroles en l'air.

De plus, Tommy sera également référé par sa déléguée à différents organismes qui offrent des services thérapeutiques. « Ça vaut la peine de semer des graines, dit



Photo tirée du site DPJ  
Tommy semble avoir appris de ses erreurs

sa déléguée. Quand on a un jeune qui veut, c'est enrichissant et valorisant ».

Malgré des enjeux familiaux qui demeurent, le risque de récidive paraît maintenant très faible pour Tommy.

Tu aimerais, toi aussi, raconter ton histoire, je suis là pour t'écouter, sans jugement. [stremblay@groupejcl.ca](mailto:stremblay@groupejcl.ca)



Photo : CISSS des Laurentides

De gauche à droite : Lissa Bergeron (nutritionniste), Jean-Sébastien Larocque (agent administratif), Dr Petros Vafiadis (chirurgien), Dr Yves Semerjian (chirurgien), Dr Nicolas Gaudreault (chirurgien) et Marie-Ève Mathieu (infirmière clinicienne).

CISSS DES LAURENTIDES

## 1000 CHIRURGIES BARIATRIQUES RÉALISÉES EN MOINS DE SIX ANS

Noé Cloutier

ncloutier@groupejcl.ca

Le CISSS des Laurentides a annoncé avoir pratiqué la 1000e chirurgie bariatrique de son histoire, le 3 juillet dernier, à l'Hôpital de Saint-Jérôme.

« Je félicite tous les membres du personnel et les équipes médicales qui ont contribué à ce succès. Leur dévouement et leur engagement envers la population sont inestimables et ont un impact positif sur la vie des gens », a indiqué Rosemonde Landry, présidente-directrice générale du CISSS de la région.

Comme le souligne la direction générale de l'organisme, la chirurgie bariatrique est une procédure médicale spécialisée destinée aux personnes souffrant d'obésité sévère. Elle vise notamment à réduire le poids corporel en modifiant le système digestif afin d'aider les patients à perdre du poids de manière durable et à ainsi améliorer leur santé globale.

### UNE RESSOURCE ACCESSIBLE

C'est depuis octobre 2017 que ce type de chirurgie est disponible pour la population des Laurentides. « Sans être considéré comme un engouement, nous pouvons observer que l'accès à la chirurgie bariatrique dans notre région est très apprécié par les personnes qui désirent améliorer leur qualité de vie », explique Dominique Gauthier, conseillère en communication pour le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides.

Ainsi, ces 1000 interventions ont pu être réalisées en près de 70 mois, et ce, malgré les ralentissements liés à la pandémie. D'une année à l'autre, les chiffres vont comme suit : 34 en 2017-2018, 184 en 2018-2019, 216 en 2019-2020, 150 en 2020-2021, 202 en 2021-2022 et (actuellement) 40 en 2023-2024.

### DES VIES DE CHANGÉES

Dans les semaines à venir, Infos-Laurentides tentera de s'entretenir avec des gens d'ici qui, notamment grâce à cette procédure médicale, ont réussi à prendre un nouveau départ vers la santé et donc à ainsi changer leur vie.



Photo : Noé Cloutier

C'est à l'Hôpital de Saint-Jérôme que la 1000e chirurgie du genre a été pratiquée dans les Laurentides.

CISSS DES LAURENTIDES

# JARDINER POUR MIEUX S'EXPRIMER

Noé Cloutier

ncloutier@groupejcl.ca

Le CISSS des Laurentides a annoncé que son projet de jardin thérapeutique serait de retour pour une 3<sup>e</sup> saison le 3 juillet dernier. Il s'agit là d'une initiative du programme déficience langage du Centre de réadaptation en déficience physique (CRDP) de la rue Boyer de Saint-Jérôme, visant notamment à aider les plus jeunes d'ici à surmonter leurs troubles du langage.

« C'est une idée un peu folle qui est sortie de ma tête en 2021. Au départ, ça venait de mon intérêt personnel pour le jardinage, mais elle a vraiment pu prendre son envol grâce au soutien de mes collègues », explique Katherine Deslandes-Lyon, l'orthophoniste derrière le projet, citant que plusieurs « données probantes » démontrent que les enfants sont davantage susceptibles d'apprendre dans des conditions naturelles et donc extérieures.

« Pour eux, c'est sûr que c'est un peu plus ludique et que ça fait moins 'travail plate' dans le bureau de l'orthophoniste », ajoute à la blague celle dont le projet à une clientèle d'un âge moyen se situant entre 3 et 12 ans.

## DES EFFORTS RÉCOMPENSÉS

Sans pouvoir mettre de chiffres exacts sur l'utilisation du jardin, celui-ci est disponible auprès de 500 enfants qui utilisent annuellement les services du CRDP de Saint-Jérôme. Pour ceux ayant des troubles du langage, c'est notamment un lieu unique pour apprendre à s'exprimer.

« On y travaille beaucoup le discours, on laisse l'enfant faire son propre plan

et ensuite nous expliquer comment il va planter ses tomates. Une fois que c'est fait, il est en quelque sorte récompensé, parce qu'il peut aller les planter et ça devient ensuite une grande source de motivation pour lui de voir l'évolution de son travail, parfois jusqu'à la récolte », raconte l'orthophoniste, non pas sans précéder qu'en matière de préférences, les enfants sont « particulièrement passionnés par les carottes ».

## EN CONSTANTE ÉVOLUTION

Initialement, en 2021, l'un des grands avantages du jardin thérapeutique était aussi de permettre aux enfants d'enlever leurs masques pour apprendre au grand air. Bien que ce ne soit plus le cas aujourd'hui, deux ans plus tard, le projet continue de s'améliorer pour aider les enfants qui le fréquentent à en faire tout autant.

« Chaque année, même si le jardin ne grandit pas nécessairement en superficie, plein d'idées en germent. Cela va autant pour faciliter la vie des intervenants que pour optimiser le plaisir des enfants, parce que ce qui nous motive, ça reste beaucoup de voir le sentiment de fierté que cela leur procure, leurs yeux qui brillent et les traces indélébiles que l'on voit que ça laisse dans leur mémoire », témoigne celle dont le dévouement, comme celui de ses collègues impliqués, n'a pas passé inaperçu auprès du CISSS.

« Leur engagement permet d'offrir aux enfants et à leur famille un environnement thérapeutique unique qui favorise leur épanouissement », avait tenu à souligner Rosemonde Landry, présidente-directrice générale de l'organisme des Laurentides.



Photo : CISSS des Laurentides  
Katherine Deslandes-Lyon, orthophoniste et porteuse du projet

Nord Info, 12 juillet 2023, p. 17

L'Éveil, 12 juillet 2023, p. 19

## TRANSPORTEURS BÉNÉVOLES RECHERCHÉS

Le CISSS des Laurentides recherche des bénévoles en accompagnement transport souhaitant s'impliquer auprès de jeunes en offrant de leur temps.



Si vous possédez un véhicule et que vous êtes intéressés, veuillez communiquer au **450 432-2777, poste 78402** afin d'obtenir de plus amples informations.

Centre intégré  
de santé  
et de services sociaux  
des Laurentides  
Québec



Nouvelles des Laurentides, site Internet

Disparition de Denis Fafard – Appel à la population

<https://nouvelleslaurentides.ca/disparition-de-denis-fafard-appel-a-la-population/>

CIME, site Internet

Un patient de St-Eustache porté disparu depuis ce matin

[https://laurentides.cime.fm/nouvelles/568140/un-patient-de-st-eustache-est-  
porte-disparu-depuis-ce-matin](https://laurentides.cime.fm/nouvelles/568140/un-patient-de-st-eustache-est-porte-disparu-depuis-ce-matin)

Vaste campagne de financement pour l'achat de 165 défibrillateurs

[https://laurentides.cime.fm/nouvelles/567900/vaste-campagne-de-financement-  
pour-l-achat-de-165-defibrillateurs](https://laurentides.cime.fm/nouvelles/567900/vaste-campagne-de-financement-pour-l-achat-de-165-defibrillateurs)